



# Volontariat International Marianiste

FAMILLE MARIANISTE - Bulletin informatif 3 - Avril 2005 - [www.marianist.org](http://www.marianist.org)



**Volontariat aux États Unis**  
**Ancien programme: MVSC**  
**(Communautés de Service Volontaire Marianiste)**  
**Actuel programme: MVP**  
**(Programme de Volontariat Marianiste)**

Correspondance

José Luis Pérez / Coordinateur du VIM  
José Bonifacio 2153 3° C  
(C1406GXU) Buenos Aires, Argentina  
[joseluisperez@sinectics.com.ar](mailto:joseluisperez@sinectics.com.ar)



**Volontariat  
International  
Marianiste**

Chers amis  
de la Famille Marianiste,

Voici la 3<sup>ième</sup> édition du Bulletin VIM (Volontariat International Marianiste) en ligne. Comme vous le savez, c'est là un moyen pour le VIM de diffuser l'information sur les Volontaires Marianistes de par le monde.

Pour les deux premières parutions, nous avons choisi deux parties totalement différentes du monde où il est possible de servir comme volontaires avec les Marianistes : le Pérou en Amérique Latine et le Bangladesh en Asie. Dans cette édition, nous avons changé encore de continent pour parler de l'Amérique du Nord, notamment des Etats-Unis.

Dans ce pays, de 1979 à 1999, pendant exactement 20 ans, une organisation appelée MVSC (Marianist Voluntary Service Communities) a mené une action dans les villes de Dayton,

Cleveland, Pittsburgh, St. Louis, Covington, Cincinnati et New York.

Quelques années plus tard, après la restructuration ayant conduit à la nouvelle Province Marianiste des Etats-Unis, un nouveau Programme de Volontariat Marianiste a vu le jour, appelé MVP. Cette nouvelle organisation recrute désormais des volontaires pour 2005/2006. A ce jour, seuls des citoyens américains sont acceptés dans ce programme, qui offre aussi la possibilité aux volontaires de servir au Mexique.

Il est important de préciser que ces deux organisations – MVSC et MVP – sont différentes.

Toutefois, nous avons tenu à profiter en partie de la grande richesse laissée par l'expérience d'anciens volontaires de MVSC. Nous avons donc choisi 2 témoignages d'anciens volontaires totalement différents : un donné par une volontaire étrangère, de

nationalité anglaise, ayant travaillé pour l'éducation d'enfants fugueurs, et un autre concernant un « cinglé » d'informatique, comme il aime se désigner, qui a trouvé là une voie pour offrir un service d'évangélisation auprès des pauvres, en apportant ses compétences en informatique.

Pour finir, un mot encore pour dire que ce qui fait se rejoindre ces 2 programmes est bien le Charisme Marianiste auquel ils adhèrent, car l'un comme l'autre mettent l'accent sur la vie en communion & solidarité avec les pauvres et les marginalisés, ce qui est un trait caractéristique important de ces 2 programmes/organisations.

Nous espérons que vous apprécierez les témoignages donnés dans ces pages, et aussi que vous n'ignorez pas que ce bulletin existe aussi en Anglais et en Espagnol, au besoin. Nous vous prions encore de bien vouloir vous faire les diffuseurs de ces informations en partageant et en

distribuant ces documents auprès de personnes de vos connaissances intéressées par le volontariat.

Un grand merci pour votre coopération à la mission du VIM. Que Marie nous aide à renforcer nos liens entre membres de la Famille Marianiste à travers ses quatre branches de par le monde.

**José Luis Pérez CLM**

Coordinateur de VIM

# Comment être utile pour les autres avec l'informatique

Ma dernière année à l'université a commencé comme pour tous, avec l'impatience d'être « libre » pour me débrouiller dans la vie, tout en étant quelque peu dans le doute par rapport à ce que pouvait vouloir dire « se débrouiller ». Pendant une bonne partie de mon temps d'études à l'université, j'ai travaillé dans une très bonne entreprise (NCR) et j'y ai beaucoup appris par rapport à ce que je voulais faire plus tard (l'informatique). J'ai effectivement sans doute appris davantage là qu'à l'université, en fait de savoir-faire pratique et qui soit utile pour mon futur job. Mais comme NCR a connu des moments difficiles financièrement, en dépit du fait

que j'avais travaillé dans la société pendant quelques années en qualité d'étudiant « associé », la perspective d'un emploi chez eux à l'avenir était loin d'être assurée.

Par ailleurs, j'avais fait l'un ou l'autre voyage au cours de mes derniers mois d'études : un au Salvador pour rendre visite à un ami engagé là comme volontaire pour une année, et un autre à El Paso, Texas et à Juarez, Mexique (juste de l'autre côté de la frontière). Le premier de ces voyages était juste un voyage d'agrément et aussi pour voir de plus près un peu de la vie du tiers-monde, ce dont je ne connaissais pas grand chose. Quand j'ai réalisé à quel point il y avait de la pauvreté et de l'injustice dans le monde, j'ai décidé de faire le 2<sup>ème</sup> voyage à Juarez, voyage organisé par UD (Université de Dayton). UD organise en effet plusieurs voyages de ce type chaque année, pour aider les étudiants à se rendre compte à quoi ressemblent d'autres parties du pays et même du monde, et pour leur apprendre ainsi qu'il y a des tas de gens qui ne sont pas aussi chanceux et privilégiés que nous. L'une et l'autre de ces sorties dans le monde réel attirera

fortement mon attention sur la qualité de la vie que connaissent tant de gens de par le monde. Je me suis posé la question de savoir comment je pouvais apporter quelque aide à ces gens avec mon savoir-faire en informatique. Je ne souhaitais pas tellement m'expatrier loin de chez moi (l'Ohio), et ainsi j'ai éliminé la perspective d'aller dans un autre pays. J'en suis venu à penser aux nombreuses personnes défavorisées ici-même, dans notre propre pays, et même dans nos propres villes, si bien que je me suis mis à chercher comment je pouvais apporter quelque contribution. Comme mon emploi à NCR était tout à fait incertain, sur la suggestion d'un ami, j'ai regardé du côté de MVSC, et cela m'est apparu comme une excellente opportunité.

Je connaissais peu la question ! De Dayton, je suis revenu à Cincinnati, et j'ai commencé à travailler dans une petite association de bénévoles pour aider à trouver un logement à des personnes malades du SIDA. Ils avaient un bon projet en vue : utiliser l'informatique pour partager les informations sur d'éventuelles locations de logements abordables et décentes, permettant ainsi aux travailleurs



sociaux de disposer d'une aide pour trouver un logement pour leurs « clients ». Je n'ai pas tardé à travailler à « Caracole », avec la perspective de développer les données de base du logiciel et de traiter non seulement la question du logement, mais d'y ajouter des données sur plein d'autres organismes de service social dans la ville — une sorte d'annuaire téléphonique, mais comprenant une information complète et facile à chercher, si bien que cela allait aider les gens à trouver les renseignements souhaités. Ce système appelé SOPHIA, serait utilisé par des dizaines d'organisations bénévoles en ville, chacune d'entre elles apportant ses informations à l'ensemble et bénéficiant à son tour du tronc commun pour servir ses proches





**Volontariat  
International  
Marianiste**

“...en mettant en place ce logiciel, j'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes formidables sur le terrain du travail social...”

venant consulter. Aussi ai-je été heureux de pouvoir apporter mes moyens limités en programmation informatique au projet SOPHIA. En mettant en place ce logiciel, j'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes formidables sur le terrain du travail social, des personnes vraiment données à la cause de l'aide que l'on peut apporter autour de soi pour permettre de vivre mieux. C'est vraiment pas banal que de voir des gens s'occuper les uns des autres, d'autant plus que je venais de travailler jusqu'alors dans le monde de l'entreprise américaine. Ce fut très éclairant pour moi et cela m'a ouvert les yeux sur un monde dont je ne connaissais vraiment pas grand chose. En plus de ce travail sur le projet SOPHIA 3 jours par semaine, je



travaillais les 2 autres jours à «Caracole House», un immeuble appartenant à Caracole et que cet organisme utilise pour permettre à des personnes atteintes du SIDA d'avoir une vie décente jusqu'à la mort, ou jusqu'à la sortie de maladie avec la possibilité de retrouver une autonomie. Mon travail dans cet établissement n'avait rien de passionnant en soi : ménage, commissions, achats alimentaires... voilà ce que je faisais. J'y ai rencontré des personnes ayant vraiment besoin d'attention parmi les résidents, mais j'ai trouvé très difficile d'établir un contact avec eux et de les comprendre. En général, leur itinéraire personnel avait été bien différent du mien, et il m'a été difficile de trouver un terrain commun avec eux et d'arriver à les connaître. Ce que j'ai surtout compris dans ce travail, c'est que je préférais de loin avoir à faire aux ordinateurs qu'aux personnes. Cela peut paraître curieux, mais j'ai réalisé qu'il y a des gens pour qui s'occuper des autres toute la journée n'est vraiment pas leur truc, et je crois que je me suis trouvé être l'un de ceux-là. Cependant, je crois que j'ai pu apporter quelque aide petitement, même seulement par un simple sourire

gentil ou encore en passant l'aspirateur. Pour ne pas être totalement démuné au cours de cette année d'expériences nouvelles, j'ai fait partie d'un groupe de personnes de ma catégorie (s'occupant du « ménage ») avec MVSC. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois au cours d'une récollection au début de notre année de volontariat. Bien sûr, mes collègues ne correspondaient pas tout à fait à l'image que je m'en étais faite. Je pensais que les volontaires seraient tous du style hippy à cheveux longs, mangeant bio, très relaxe et «cool», et j'essayais de me faire à l'idée que j'allais rejoindre de telles personnes. Il s'avère que les volontaires ont eu des parcours bien différents et sont issus de toutes sortes de milieux sociaux. Dans notre groupe, nous avons un avocat, un informaticien, un menuisier, et un homme à tout faire. Nous étions tous blancs et, pour la plupart, Chrétiens, mais il s'est avéré que nous avons beaucoup moins de choses en commun que ce que je m'étais imaginé. J'ai vraiment eu beaucoup de mal à sympathiser avec des personnes si différentes. Pourtant, nous étions tous ensemble, avec MVSC, et le fait de

partager aussi les repas, la prière nous a conduits à nous rapprocher les uns des autres au cours de l'année. J'ai beaucoup apprécié cette structure sur laquelle je pouvais m'appuyer, dans l'amitié, particulièrement les jours plus difficiles. Nous avons même organisé chez nous le repas de « Thanksgiving » (une semaine avant la date officielle), et y avons invité toutes nos connaissances. Ce fut un jour formidable. Je voudrais dire encore que, à la fin de l'année, au moment de nous séparer, nous avons tous versé quelques larmes. Nous avons fait l'expérience de temps de prière et de communauté ensemble d'une grande intensité, ce qui était quelque peu différent de la sorte de «super» temps d'amitié, de convivialité facile, de chaleur familiale dont j'avais rêvé en rejoignant le groupe. Même ainsi, je recommencerais si c'était à refaire (je précise que je peindrais ma chambre d'une couleur différente, quand même !). J'ai appris qu'il suffit de prendre les gens comme ils sont et là où ils sont dans la vie, plutôt que d'attendre d'eux qu'ils agissent comme nous. Toutes mes expériences cette année-là ont contribué grandement à m'apprendre des

choses et à me faire grandir, insensiblement. Qu'il s'agisse de la vie communautaire, des excellentes retraites, de ce travail de type social, il n'y a jamais eu de moment terne entre nous. Même s'il n'y a plus guère de programme MVSC aux USA aujourd'hui, ce style continue à vivre en chacun des anciens volontaires. Ça nous a aidés à devenir les personnes que nous sommes aujourd'hui, et pour ma part, je peux dire que j'ai appris au moins autant cette année-là qu'au cours de plusieurs années d'université. Aujourd'hui, je continue à travailler pour Caracole, plus ou moins selon les cas, et j'ai pu voir Sophia devenir tout une organisation avec des personnes engagées pour aider d'autres bénévoles à utiliser leur technologie par le biais de toute sorte de software, de supports, de schémas-type... Conclusion : même un «cinglé» peut être utile!

David Durkalski  
www.sophiatech.org  
MVSC Cincinnati 1995-1996

## À la singulière rue 13<sup>ème</sup> de Cincinnati

C'est à la suite d'une erreur que j'ai été amené à devenir MVSC. Je me disposais à faire du volontariat chez les Appalaches, mais les Marianistes m'ont cueilli avant ! J'ai été interviewé par téléphone, le Jour de l'Indépendance (Independence Day), et je pense que ce jour-là n'est pas innocent ! On m'a proposé de devenir volontaire à Cincinnati. Cela allait constituer un grand changement pour moi, car je suis anglaise et j'avais toujours vécu en Angleterre jusqu'alors. J'ai pourtant accepté la proposition qui m'était faite et quelques mois plus tard, je prenais l'avion pour Cincinnati. A l'aéroport, après le dialogue avec les agents du service immigration, un ancien volontaire m'a rencontré. (j'allais découvrir par la suite qu'on trouvait des anciens

volontaires un peu partout) et il s'agissait d'un ancien volontaire qui avait eu des responsabilités. Quand nous sommes arrivés là où je devais loger, à East Thirteenth St., j'ai été surpris par un tas de choses. Tout d'abord la largeur de la rue (nous n'avons que des rues résidentielles étroites en Angleterre). Et puis, il y avait tant de gens dehors à une heure du matin, et puis encore la maison où j'allais habiter était immense. Mon job allait consister à faire du volontariat dans un foyer pour enfants fugueurs. J'avais 3 choses à faire : conduire les jeunes au Centre scolaire (apprendre à conduire du « mauvais » côté n'était pas évident) – apporter ma contribution à ce Centre scolaire et enfin aider les adolescents au foyer pour leurs besoins quotidiens. Cette expérience de travail avec ce groupe de jeunes fut enrichissante. Je voyais des enfants de 10 ans qui étaient partis de chez eux parce que leurs parents étaient toxicomanes, et aussi des filles de 14 ou 15 ans qui étaient parties parce qu'elles étaient enceintes. Au cours de cette année, je pense avoir été de quelque utilité pour le foyer en apportant simplement mon aide gratuite. Très honnêtement, je doute que

j'aie pu avoir un grand effet, à titre personnel, sur les adolescents eux-mêmes avec qui j'ai pu être en contact. Selon le témoignage de beaucoup de volontaires de MVSC, un élément majeur de ce programme et de l'enrichissement personnel pour chacun était lié à la vie en «communauté». Concrètement, cela voulait dire partager le logement, la nourriture, la prière, le temps libre, la vie avec 3 autres étrangers! Ce fut là une expérience étonnante et forte! Cette année passée ensemble nous a permis de confronter des tas de points de vue, depuis la façon de célébrer, jusqu'à l'opportunité ou pas d'acheter des produits locaux. Cette expérience a été marquée par de la négociation, de la diplomatie, et beaucoup de rire, selon les moments. Ce fut une expérience très forte sur le plan





**Volontariat  
International  
Marianiste**

“...un élément majeur de ce programme et de l'enrichissement personnel pour chacun était lié à la vie en communauté...”

affectif, et les larmes ont été abondances au moment de nous séparer. Peut-être ai-je expérimenté intérieurement à quel point, après une année où nous avons constitué une sorte de famille pour un temps, il n'était pas possible d'en rester là au bout d'un an. C'est à grand regret que je reste en contact avec seulement un de ces volontaires avec qui j'ai vécu.

Je sais que cette année comme Volontaire a été à la fois gratifiante et stimulante, et que bien des choses que j'ai apprises alors sont encore bien présentes en moi, 8 ans après!

**Ruth Dicker**

ruthdicker@hotmail.com

Volontaire marianiste à Cincinnati, Ohio - États Unis d'Amérique, entre 1996 et 1997.

Pour plus d'information sur le volontariat dans le monde, nous recommandons les sites suivantes:  
[Volontaires du Monde Français](http://www.volontairesdumondefrancais.org)  
<http://newsletter.worldvolunteerweb.org>  
[Organisation La Croix](http://www.la-croix.com)  
[www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)

## Programme de Volontariat Marianiste / MVP

### La mission

Le Programme de Volontariat Marianiste offre à des hommes et des femmes de foi, animés par le charisme marianiste, des occasions de se retrouver pour faire communauté dans une mission pour la paix, la justice, la solidarité avec les pauvres et les marginalisés.

### Description

Le Programme de Volontariat Marianiste est un programme qui trouve son fondement dans la foi et qui offre à des personnes l'occasion de servir ceux qui sont dans le besoin, de vivre en communauté, et de réfléchir sur cette expérience au niveau de la Famille Marianiste au sens large.

L'engagement au niveau de l'État est d'un an – l'engagement international est de 2 ans.

### Propositions

#### aux États Unis

Cincinnati, Ohio  
Rockaway, New York  
Saint Louis, Missouri  
San Antonio, Texas

#### aux Mexico

Coatzacoalcos

### Terme de service

Lundi 1<sup>er</sup> août 2005 - Lundi 31 juillet 2006

### Correspondance

4425 West Pine Blvd. - Saint Louis, MO 63108 - États Unis

### Téléphone

+1 (314) 533-1207

### Fax

+1 (314) 533-0778

### Coordinateur

Daniel Richter (drichter@sm-usa.org)